DEPARTEMENT
BROADCAST

Compte-rendu de la réunion du Département Broadcast du 22 septembre 2026

Compte-rendu de la réunion du Département Broadcast du 22 septembre 2026..... 1
1. Présentation de l'ordre du jour et tour de table.....1
2. Bilan des trois années d'existence du département.....2
3. Avenir du département Broadcast..... 3
4. Election des prochains représentants et représentants adjoints du département..... 4
5. La journée CST/département Broadcast au SATIS 2026..... 5
6. Conclusion.....5

Adhérents présents : Christophe Almeras, Xavier Brachet, Alexandre Bouton, Mickael Casse, Jean-Paul Doboka,Benoît Fauvé, Pascal Fayard, Ilan Ferry, Jean Gaillard, Benjamin Gigon, Théo Grebeude, Stéphane Hiez, Hans-Nikolas Locher, Cyril Mazouer, Tania Pouli, Pascal Souclier, Philippe-Alexandre Theate-Ygout, Jean-Luc Wackerman.

1. Présentation de l'ordre du jour et tour de table

Près de trois ans après sa création, le département Broadcast doit décider de la suite de son activité. Cette plénière vise à dresser un bilan et à définir une orientation pour les trois prochaines années, avec des actions, des échéances et des personnes prêtes à s'engager. La question est directe : faut-il poursuivre le département et, si oui, sous quelle forme ? La réunion commence par un tour de table des participants à distance, puis de ceux présents à la CST.

2. Bilan des trois années d'existence du département

Créé en novembre 2023 lors du SATIS, le département devait réunir diffuseurs, fabricants, intégrateurs et professionnels pour favoriser les échanges et produire des ressources techniques. Plusieurs réalisations sont à son actif : le glossaire HDR accessible au public, les conférences annuelles au SATIS, une rencontre autour du HDR avec La Fémis et des publications techniques. Les travaux sur le sous-titrage et l'utilisation du standard SMPTE 2110-43 sont bien avancés, avec une publication espérée en fin d'année, sous réserve de disponibilité des contributeurs. Les conférences du SATIS remplissent les salles et leurs replays prolongent leur diffusion. Les publications aboutissent lorsqu'une personne clairement identifiée les porte.

En revanche, les groupes de travail perdent progressivement leurs participants et finissent souvent par reposer sur une ou deux personnes. Les responsables assurent alors l'essentiel du travail, au détriment de la dynamique collective. Le groupe PAD/UHD/HDR a notamment ralenti après un démarrage actif, en raison de blocages politiques et industriels. Le recul des diffuseurs et des industriels pose une question de fond : le département répond-il encore à leurs besoins ? Certains membres interviennent par intérêt personnel, sans réel mandat de leur employeur pour consacrer du temps aux travaux ou partager des informations.

Sans objectif concret ni utilité clairement identifiée, leur participation reste difficile à justifier professionnellement.Produire une recommandation sans demande ni contribution des acteurs concernés risque donc de conduire à un document peu utilisé. La communication fragilise aussi le fonctionnement. Discord mis à disposition par la CST est peu utilisé, aucun calendrier partagé ne permet de suivre les réunions et les échanges par courriel laissent certains membres perdre le fil. La valorisation des productions est critiquée : un participant signale notamment la difficulté à retrouver le glossaire HDR sur le site de la CST.

Enfin, plusieurs intervenants jugent le périmètre du département trop centré sur le broadcast traditionnel, alors que les préoccupations se déplacent vers les plateformes, les logiciels et l'industrialisation des traitements. Un changement de nom est évoqué, sans décision. En effet le terme broadcast est devenu restrictif et ne correspond plus aujourd'hui à la réalité du secteur et du marché, devenu traverse et orienté digital multiplateforme.

Pour adapter l'activité, trois axes se dégagent :

- les publications informatives et pédagogiques,
- les laboratoires pratiques
- les présentations industrielles ou retours d'expérience.

Le laboratoire POC de conversions SDR/HDR organisé en juillet 2023 (événement préfigurateur du département) et les échanges organisés après l'IBC sont cités comme des expériences à renouveler.

3. Avenir du département Broadcast

Quatre scénarios sont examinés :

- poursuivre à l'identique,
- réduire l'activité,
- restructurer le département
- ou le mettre temporairement en sommeil.

Les échanges et votes à main levée privilégient, pour la grande majorité des votants, **une poursuite sous une forme recentrée**. La frontière entre restructuration et réduction de l'ambition reste toutefois à préciser. Les groupes de travail permanents ne seraient plus le modèle par défaut. Ils pourraient être maintenus lorsqu'un besoin précis et un objectif atteignable le justifient, notamment pour achever les travaux sur le sous-titrage. L'effort porterait davantage sur quelques événements courts, préparés autour d'un sujet concret, avec des experts, des démonstrations et un véritable temps d'échange. Plusieurs thèmes ont été proposés :

- les solutions open-source pour la diffusion ;
- la supervision des infrastructures IP ;
- la plateformisation et la distribution des contenus ;
- les métadonnées et l'automatisation des chaînes de traitement ;
- les usages de l'IA et leurs conséquences sur les métiers.

La formation initiale constitue une autre piste. Des participants constatent un décalage entre les enseignements de certaines écoles/BTS et les technologies utilisées en entreprise. La CST pourrait aider à identifier les compétences attendues, sans engager un chantier trop large pour ses moyens. Une réflexion à mener avec la

FICAM est également évoquée pour relier les évolutions techniques aux transformations des métiers, en s'appuyant notamment sur le référentiel métier et formation, publié en 2020, suite à un travail d'enquête et d'analyse de près d'une année par un groupe de travail de la FICAM piloté par l'IIFA. Pour attirer de nouveaux membres, les propositions ciblent notamment les jeunes diplômés déjà en activité, à travers des rencontres utiles et ouvertes aux échanges. Un soutien à temps partiel pour l'animation du département est à l'étude avec la CST, mais son rôle et ses moyens restent à définir. La prochaine étape consiste à transformer ces pistes en programme : sujets prioritaires, formats, calendrier et contributeurs.

4. Election des prochains représentants et représentants adjoints du département

L'élection des représentants du bureau est envisagée le **jeudi 3 décembre 2026** en soirée. Les candidatures devront être transmises à la CST (Ilan Ferry - iferry@cst.fr) d'ici le 6/11/26 pour être communiquées aux membres. Le vote pourra se tenir en présentiel ou à distance ; seuls les adhérents à jour de cotisation pourront y participer. La structure actuelle comprend deux représentants et deux représentants adjoints. Le bureau sortant ne s'engage pas collectivement à se représenter. Tania Pouli se dit prête à poursuivre à condition de ne pas porter seule l'activité et de repartir sur une organisation recentrée. Elle exclut une nouvelle candidature si le fonctionnement reste inchangé. Les propositions issues de la réunion doivent donc être partagées avec les membres pour permettre aux candidats de se positionner sur une orientation concrète.

5. La journée CST/département Broadcast au SATIS 2026

La journée de conférences CST et département Broadcast est annoncée pour le 4 novembre 2026. Ce rendez-vous reste un point d'appui pour réunir les professionnels et donner de la visibilité aux travaux du département. Mais remplir les salles ne suffit pas à connaître les attentes du public. Une des pistes envisagées consiste à réserver cinq à dix minutes en fin de conférence à quelques questions ciblées sur les besoins des participants. Les réponses pourraient orienter les prochains ateliers ou rencontres. L'efficacité de cette démarche pour recruter des membres fait débat :

certains intervenants recommandent également de rencontrer directement les responsables techniques des diffuseurs.

6. Conclusion

Les échanges privilégient unanimement le maintien du département, mais pas la poursuite à l'identique. Les conférences, publications et expérimentations pratiques offrent des résultats plus visibles que les groupes de travail qui s'étirent sans échéance. Il reste à fixer les priorités et à obtenir des engagements : qui porte chaque action, avec quels moyens et pour quelle date ? La prochaine plénière, envisagée le **3 décembre 2026**, doit permettre de renouveler le bureau sur cette nouvelle base.